

Lettre de H. Van den Abeelen à Émile Zola du 23 février 1898

Auteur(s) : Van den Abeelen, H.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Van den Abeelen, H, Lettre de H. Van den Abeelen à Émile Zola du 23 février 1898, 1898-02-23

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 02/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/7764>

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-02-23](#)

AdresseKruiskade 134, Rotterdam

Description & Analyse

DescriptionLongue lettre accompagnée d'une note et d'un dessin.

Information générales

Langue [Français](#)

CotePBA ABEELEN 1898_02_23

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 18/11/2019 Dernière

modification le 21/08/2020

Rotterdam, le 23^{me} Février 1898.
Kruiskade 134.

Mon cher Monsieur Zola,

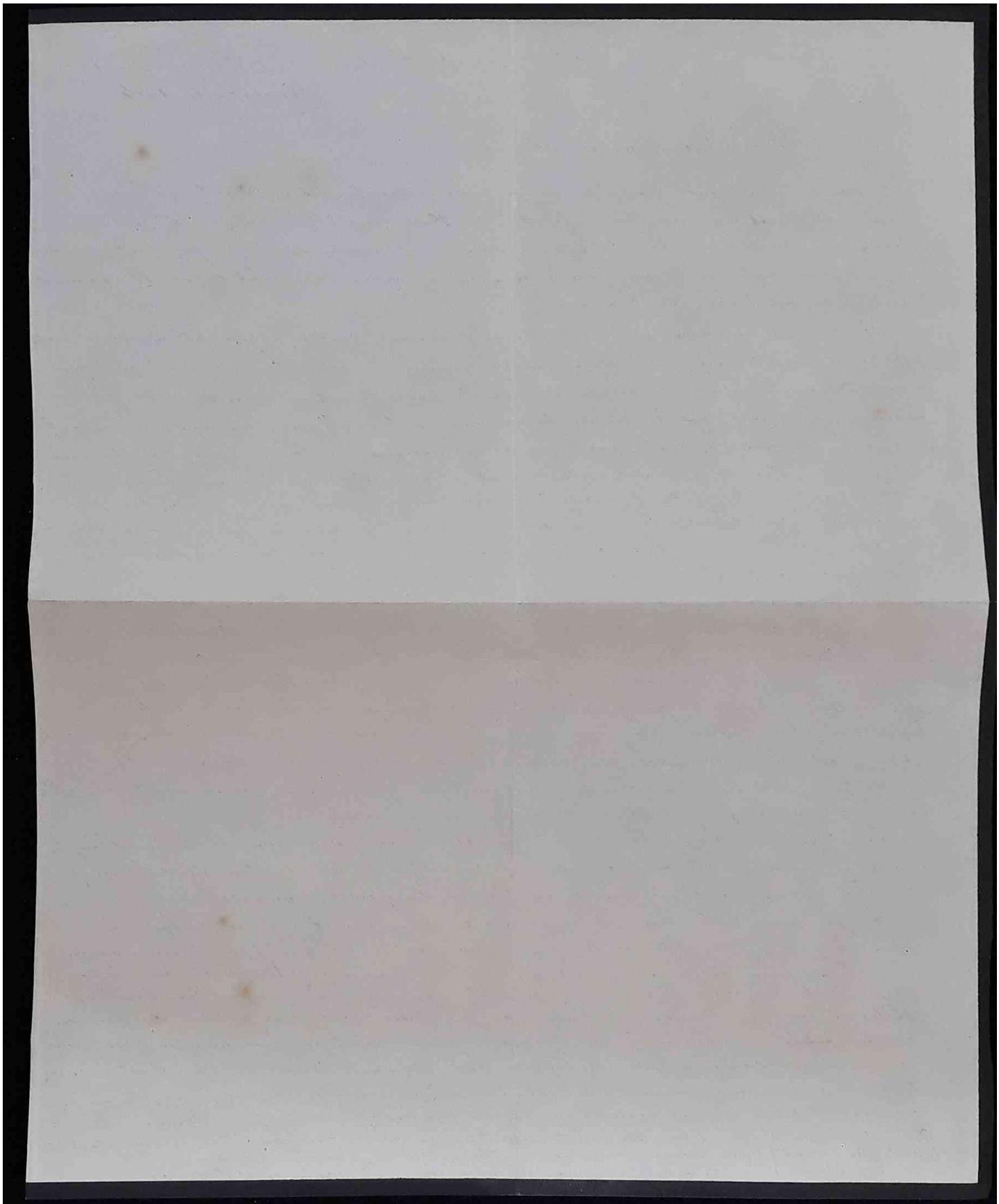
Les quelques paroles que je vous adresse, suffiront à vous !
Vous avez pris la meilleure part !... Nous vous êtes chargés d'une
Croix-de-Christ !... consolez-vous dans la présente tristesse par la conviction
qu'un jour toute la France (aussi bien qu'aujourd'hui déjà tout ce qui est vraiment
civilisé, le fait) vous en bénira !

Le premier de ceux qui à présent vous défendent contre les usurpateurs de la joute mondaine, m'ont vous informer d'un nouveau moyen à sillonna le terrain que vous avez entamé ; - l'idée de ce moyen se formait graduellement chez moi de cette façon : Les impressions que dans les derniers temps mon esprit avait conçue des choses qui se sont passées en plusieurs endroits, parmi ces rangs sociaux, où l'on se croit, donc d'immunité (parce qu'on se garantit mutuellement l'impunité) - je les avais reproduit plastiquement en forme de symbole, - d'abord sans autre but que de garder cela pour moi comme appui-de-mémoire. - Mais dans les dernières semaines je me trouvai frappé de l'idée que l'esquisse de ces symboles pourrait servir à porter du terrain dans l'insouciance des classes moyennes que j'ai indiquées ~~à~~ comme "le corps" ; - et, puisque toujours le présent contient les germes du futur, - j'ai pensé qu'il ne serait pas impropre d'intituler cette reproduction "L'Enigma - fin-de-Siècle". - Dans le but avoué je trouvai utile d'y attirer l'attention par un court langage allégorique, donnant seulement la direction dans laquelle les réflexions devraient s'avancer pour éveiller à coups-de-poinçons la conscience et le chaste sentiment de la honte à la population toute entière, - de façon qu'une boule de neige roulante, qui s'accroîtra en avalanche.

Car il est bien à remarquer que c'est le travail de la réflexion qui accorde la force constante aux respects de l'opinion publique, bien plus encore que ne font les impressions souvent parfagères que produit un eloquent tableau verbal. -

Ainsi je viens livrer le résultat de mes pensées (par les soins de Mr. Ernest Vaughan remis aux mains de Mr. Labori et de vous-mêmes) à la considération des défenseurs de votre cause, qui est à la fois la Cause du juste universel. -

Comme sans doute vous en confererez réciproquement, - il me suffira de communiquer à vous chacun seulement une partie de ce que j'ai besoin d'exprimer. J'ai choisi pour ces lettres la voie à travers les mains de Mr. Vaughan, pour ne pas attirer l'attention dans les bureaux de la poste chez vous, où l'on ne fouillera pourtant pas les centaines de lettres destinées pour la presse. Puis, comme il se pourrait que mon nom se trouve noté dans un index alphabétique du gouvernement, par cause que dans 1871 j'envoyai une communication pour le gouvernement provisoire à Tours, - et afin d'éviter encore toute observation inconvenante, - si vous voudrez m'adresser quelques lignes (si possible, accompagnées de votre photo : on aime regarder à qui l'on parle) je vous offre l'adresse du libraire Monsieur W. J. de Neve (qui me remettra les lettres qu'il recevra sous son enveloppe. - En vous souhaitant de 31. Weste Wagenstraat tout mon cœur les meilleures récompenses, - recevez mon cher Monsieur Rotterdam. les salutations respectueuses de H. van der Aecken.

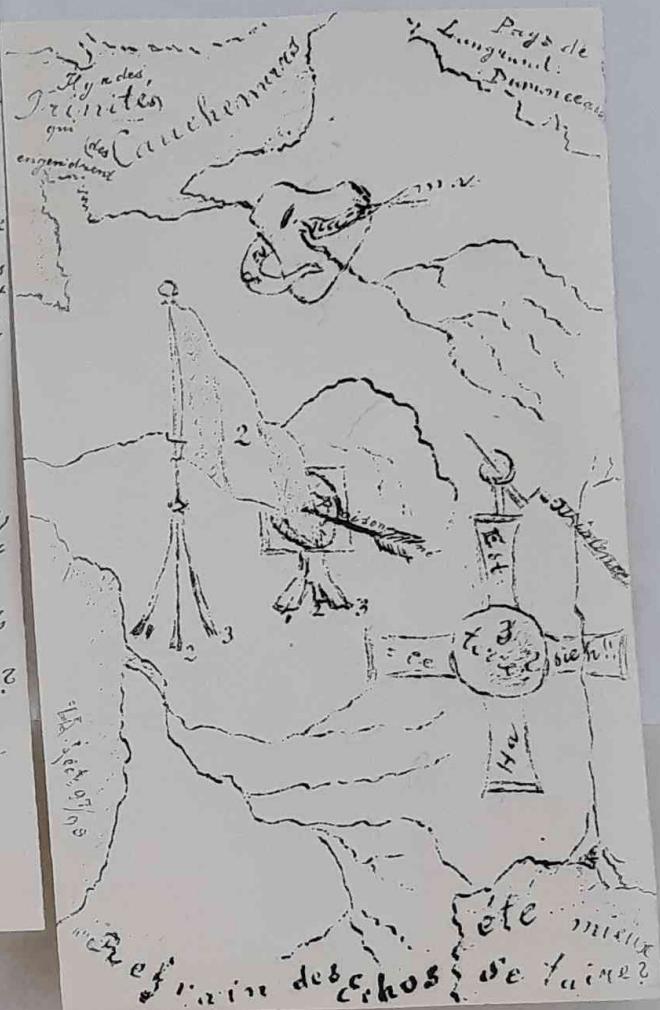


Le chemin vers la folie.

"Les extrémités se touchent?"
les Bourses qui turbulent en clamour
prodiguent avec ostentation des épau-
lement d'adoration vers les couches
dorées, en sorte (on y bien par ce) que du
haut de ces couches se détache et des
échantillons de dorure... en faisant
naître un amalgame de nature douteuse
... Ce n'est que par un tel méthode de
reciprocité que puisse plus ou moins
longtemps se soutenir l'ascendant
de la violence sur le calme le bâcher,
lequel ne devra plus souffrir les
envahissements perpétuels sur
Le Corps par les extrémités,
lesquelles se répètent toujours
de nouveau: "l'état, la société...
l'Homme... etaté... ce sont nous!"

Cependant, comme le Corps
vaut mieux que toutes extrémités
ensemble, "Tricherie revient
à son maître".... Mais quand?
... lorsque le corps en aura
assez cher ou non pas?

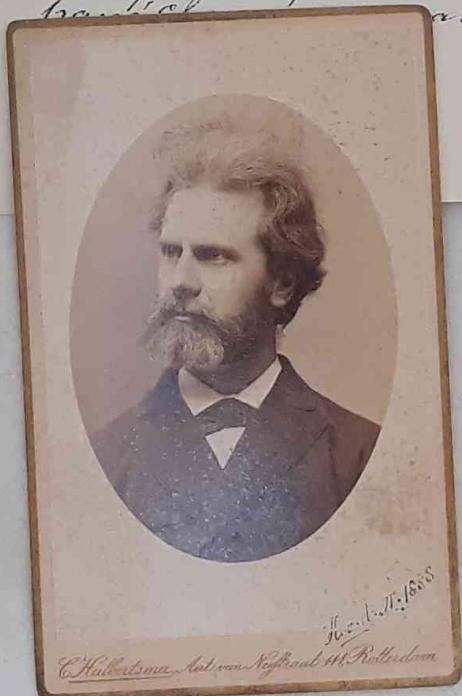
Espay. En
l'Enigma fin de Siècle
tenté en Février 1898.



Le chemin vers la révolution

Les extrémités se touchent :
les Bourses qui turbulent en clamour,
prodiguent avec ostentation des épan-
chements d'adoration vers les édifices
dorés, en sorte (ou bien par - ce) que du
haut de ces couches se détachent des
échantillons de dorure ... en faisant
naître un amalgame de nature douteuse
... Ce n'est que par un tel méthode de
reciprocité que puisse plus ou moins
longtemps se soutenir l'ascendant
de la violence sur le calme et le plaisir
lequel ne devra plus souffrir les
envahissements perpétrés sur
le corps par les extrémités,
lesquelles se répètent tous jours
de nouveau : " l'état, la Société ... ,
l'homme ... et l'État ... ce sont nous !!

Cependant, comme le Corps
vaut mieux que toutes extrémités
ensemble, ... "Tricherie revient
à son maître" Mais quand?
... lorsque le corps en aura
bouleversé as 3



Attention!

Herroeping van den heer Mackay.

De heer Mackay heeft thans aan den heer G. van Herwaarden den volgenden brief geschriven:

's-Hage, 15 Febr. 1898.

Hoog-Edel. Gestr. Heer !

Na mijn schrijven van den 14den dezer, waarbij ik voor een goed deel op mijn gebeugen moest afgaan, trof ik eenige in het ongerekende geraakte stukken aan, waaruit mij blijkt dat ik mij, en nog wel op een hoofdpen, schroomelijk vergist heb. Ik haast mij de gepleegde fout te herstellen. Na het zenden van den brief met de aanbieding op 17 April 1888 is mede dien dag een telegram aan U gezonden, doch niet om die aanbieding te herroepen, terwijl een door mij aan U gezonden brief, geschreven na afloop van een onderhoud met den heer D., waardoor tot diens optreden werd besloten, en hetwelk niet op 17, doch in den morgen van den 18den plaats vond, U niet bereikte alvorens door mij van U was ontvangen een telegram, mij meldende, dat gij niet meer bereid waart ter aanvaarding der portefeuille: dus de door U en mr. Verkouteren bewaarde, door mij ontkende weigering, blijkt waarschijnlijk te zijn geschied.

Zoover ik kan nagaan, blijkt niet, dat ik de door den laatsten daarvoor opgegeven reden toen heb vernomen.

Het blijkt mij heelás, dat mijn gehéugen, wat betréft hetgeen 10 jaar geleden is voorgevallen, in dagen zoo rijk aan zich snel opvolgende gebeurtenissen, niet zoo krachtig is, dan dat ik daarop zou hebben mogen afgaan.

Ten eerste doet het mij leed, omdat daardoor ook bij anderen twijfel kan zijn gerezien omtrent de juistheid van hetgeen door U en mr. Verkouteren is medegedeeld. Aan U beiden bied ik hierbij mijne verontschuldiging aan.

Hoogachtend heb ik de eer te zijn:
U Hoog Edelgästr. dw. dr.
A. Mackay

l'ancien Ministre, le Baron E. MACKAY.
Le sujet de l'affaire ^{repose} sur lequel qu'en second lieu,
mais sur premier lieu l'hommette de l'amende hon-
orable devrait paraître inviable à bien des
altefes en d'autres régions.